

« Constitution en *vaqf* d'une 'mosquée sanctuaire' ni'matullāhī à Téhéran à l'époque pahlavī ». *Iran Journal of the British Institute of Persian Studies*, volume XLVI, 2008, p. 293-306.

Florence Hellot

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39597>

DOI : 10.4000/abstractairanica.39597

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Florence Hellot, « Constitution en *vaqf* d'une 'mosquée sanctuaire' ni'matullāhī à Téhéran à l'époque pahlavī ». *Iran Journal of the British Institute of Persian Studies*, volume XLVI, 2008, p. 293-306. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 177, mis en ligne le 02 juillet 2013, consulté le 05 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39597> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39597>

---

Ce document a été généré automatiquement le 5 octobre 2020.

Tous droits réservés

---

« Constitution en *vaqf* d'une  
'mosquée sanctuaire' ni'matullāhī à  
Téhéran à l'époque pahlavī ». *Iran  
Journal of the British Institute of  
Persian Studies*, volume XLVI, 2008,  
p. 293-306.

Florence Hellot

---

- 1 L'article de Denis Hermann et Omid Rezai est intéressant à bien des titres. Tout d'abord il privilégie l'étude d'un *vaqf-nāme*, document qui accompagne la constitution de *vaqf* et qui est, comme l'indiquent les AA., « une source précieuse pour toute recherche portant sur l'histoire de l'Iran aux périodes qadjare et pahlavie ». Le *vaqf-nāme* étudié ici a été rédigé dans le cadre de l'établissement d'une mosquée sanctuaire à Téhéran, la Ḥoseyniyye Amīr Soleymānī, en 1947, à Moḥammad-Reḏā Šāh Pahlavī, donc après une période au cours de laquelle Reḏā Šāh Pahlavī a cherché à brider la source de revenus tirée des *vaqfs* pour les oulémas et à instaurer sur eux un contrôle étatique plus grand.
- 2 Ensuite cet article fournit l'occasion de mieux connaître l'ordre soufi Nimatullahi, très actif en Iran depuis le XIX<sup>e</sup> s. jusqu'à aujourd'hui. On peut suivre l'émigration de maîtres soufis nimatullahis à partir de l'Inde au XVIII<sup>e</sup> s., le grand succès de l'ordre sous les Qadjars et sa division en trois branches principales, dont la branche des solṭān 'alī šāhis, d'abord implantée au Ḥorāsān, à Baidukht, non loin de Gonābād – d'où parfois son appellation de gonābādī – par Solṭān 'Alī Šāh qui fut assassiné en 1909. Les règles de succession sont héréditaires ; les successeurs de Solṭān 'Alī Šāh assurent le rôle de *qoṭb* et apparaissent plutôt conservateurs. Ils sont aussi juristes et entretiennent de bonnes relations avec le clergé *uṣūlī*.

- 3 Enfin l'article nous conduit à observer la manière dont la propriété familiale située dans le quartier de Sangalaj à Téhéran a été transformée en mosquée sanctuaire par Amīr Moṣṭafā Soleymānī. On découvre l'organisation des célébrations – dont la principale est celle du deuil de l'Emām Ḥoseyn pendant le mois de *moḥarram* –, les cérémonies d'initiation, les différents échelons de la hiérarchie spirituelle, ainsi que le rituel central autour du *ḍekr* dirigé par le *qoṭb*.
  - 4 Appuyé sur une abondante bibliographie et des notes très claires, cet article intéressera tous ceux qui veulent découvrir les confréries musulmanes d'Iran, mais aussi l'évolution d'une partie de la société iranienne du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle.
- 

## AUTEURS

**FLORENCE HELLOT**

Mondes iranien et indien - Paris